

L'islam, comme le fluor, utilisé pour faire du vide et nous rendre particulièrement dociles ?

écrit par Daniel Pollett | 8 novembre 2016



LE VIDE CRÉÉ INTENTIONNELLEMENT EST COMBLÉ PAR LE MAL

Le vide moral, social, culturel, historique, linguistique, patriotique et spirituel creusé durant plus de quarante ans par des apprentis-sorciers dans l'esprit des Français porte ses fruits : la nature ayant horreur du vide, celui-ci est comblé par ce que ses auteurs ont calculé : le consumérisme apatride et indifférent à l'Humain, aggravé par une idéologie totalitaire et supprimant toute pensée personnelle, l'islam.

Quoi de mieux qu'une dictature ayant le statut de religion pour imposer une autre dictature dans des esprits aliénés ?
Quoi de mieux qu'une idéologie imposée où l'on ne discute pas, où l'on ne pense pas, où l'on récite sans chercher à comprendre, pour fourvoyer les individus dans un comportement d'esclaves infantilisés destiné uniquement au profit de quelques-uns ?

J'ai lu dernièrement que [le fluor](#), promu sans garantie grand

protecteur de notre dentition, aurait surtout pour intéressant effet de nous rendre particulièrement dociles et aréactifs en neutralisant une partie de notre cerveau, en plus que de permettre l'exploitation commerciale d'un vulgaire déchet industriel. Le fluor serait-il l'une des armes de la mondialisation ? S'ajouterait-il à la longue liste des éléments physiques ou technologiques destinés à provoquer notre obéissance sans murmure ? Toujours est-il que nous observons malheureusement l'inertie, le déni de bon sens, l'oubli des valeurs, le renoncement civilisationnel d'un grand nombre de nos concitoyens, en plus que de l'irresponsabilité envers l'avenir de leurs propres enfants et des générations futures.

Vide moral : plus de cours de morale en classe, plus de références à la moralité. Seul compte le résultat, « l'assurance-qualité » qui prétend remplacer la conscience professionnelle et les considérations d'éthique, dans le travail comme dans la vie quotidienne.

Vide social : plus de référence et de préférence nationales, plus d'exigences de normalité, de sociabilité, de participation à la vie de la Nation, au respect de la Res Publica. Place à l'accueil de l'autre, à la spoliation des biens, à la sur-imposition, à la destruction de la vie économique.

Vide culturel : plus de références à ce qui a fait notre civilisation, à la race blanche, à nos traditions ancestrales. Tout cela est remplacé par des cultures d'importation, par l'étude d'autres peuples, par le tourisme de masse aseptisé et commercial éloignant les gens de leurs racines.

Vide historique : plus d'Histoire de France avec ses héros, ses grands hommes et femmes, ses combats contre l'islam et d'autres totalitarismes. Voici les programmes occultant toute idée de la mémoire d'un grand peuple et de ce qui pourrait le rassembler dans l'espoir et le sacrifice.

Vide linguistique : plus d'obligations légales ou morales à employer la langue nationale, plus d'exigences d'orthographe aux examens, plus de fierté à parler avec élégance. C'est le temps de l'anglais dit international, du langage texto, de l'imposition d'apprentissage du parler étranger.

Vide patriotique : plus d'enthousiasme et de conviction à chanter La Marseillaise, plus de respect du Drapeau, plus de référence au patriotisme, à la cohésion nationale. C'est l'époque de l'internationalisme apatride et inconsistant, du rejet de l'identité nationale.

Vide spirituel : plus de référence au christianisme cofondateur de notre civilisation, plus d'adhésion aux coutumes et traditions chrétiennes, plus de références à ce qui élève l'esprit. On laisse prédominer le matérialisme, le paraître, le contentement à courte vue et sans lendemain.

Pire encore, on se complaît dans la compromission avec une secte satanique. La notion du Bien et du Mal disparaît dans le relativisme élevé au rang de religion. La haine de soi, de la race blanche, de l'Histoire de France, de la civilisation helléno-chrétienne, des combats de nos Anciens est diffusée partout, injectée dans les esprits comme le sont dans les corps les vaccins douteux et les drogues destructrices. Avec d'autant plus d'effet que d'ingestion de fluor ?

Peut-être, mais cela n'explique pas tout et n'excuse rien. Beaucoup, par exemple, sont moins dociles à obéir au Code de la Route qu'à accepter les balivernes gouvernementales et gauchistes. Il n'y a donc pas forcément de cause à effet, ou alors l'effet peut être redoutablement ciblé.

Ne nous étonnons donc pas, dans ce contexte, de voir des Français de souche se convertissant à l'islam, des Françaises blanches considérant que la liberté, la féminité et l'épanouissement personnel ne sont rien en regard d'une soumission inconditionnelle à des écrits moyenâgeux, dont le

plagiat pour tout autre usage conduirait avec juste raison son auteur en prison. Ne nous étonnons pas non plus que certains d'entre-eux soient auteurs d'attentats dans notre pays, ou assassins de prisonniers dans d'autres. C'est le résultat prévisible, sinon même prévu, du vide sidéral créé par l'abandon de ce qui faisait la France et le peuple français au profit de ce monstre qu'est la mondialisation, si bien servie par ceux qui nous font la morale tous les jours.

On voit des parents surpris, étonnés de voir leurs enfants se compromettre ainsi avec le nazislamisme, devenir des convertis et même des djihadistes. Ils se demandent alors ce qu'ils ont bien pu oublier, ou négliger, ou mal enseigner, pour que leurs enfants se retrouvent ainsi à rejeter leur monde civilisé. Mais combien, parmi eux, ont participé à cette contestation institutionnalisée des références morales, sociales, culturelles, historiques, linguistiques, patriotiques et spirituelles qui ont bâti la France et élevé le peuple français durant deux millénaires ? Ils étaient combien, déjà, à quitter la vie pour le rêve au temps des hippies vagabonds et irresponsables ?

Maintenant fini le rêve, le vide : l'islam est là, la mondialisation est son arme, à moins que ce ne soit le contraire.